

La capacité du GATT à surveiller et à analyser les répercussions des politiques commerciales est extrêmement limitée comparativement à celle d'autres institutions économiques internationales.

La coopération entre les institutions multilatérales, le GATT, le FMI et la BIRD est insuffisante, alors que les questions dont ils s'occupent sont de plus en plus interdépendantes.

Le mécanisme de règlement des différends, qui est la pierre angulaire du GATT, est compliqué, lent et inefficace. Il doit être amélioré. Les groupes spéciaux du GATT ont besoin d'avis juridiques, économiques et techniques qui les mettent en mesure de prendre des décisions éclairées dans des délais raisonnables.

Monsieur le Président, permettez-moi de parler maintenant de la situation pénible des pays en développement. L'OCDE a toujours accordé une grande importance à leurs préoccupations. Je sais également que leurs gouvernements suivent avec intérêt nos délibérations. Nous savons tous que le ralentissement de la croissance économique des pays de l'OCDE a été particulièrement néfaste pour les pays en développement. Plusieurs sont aux prises avec une dette très lourde. Ils nous ont dit clairement n'avoir ni les moyens ni la volonté de régler leur dette, à moins que nous leur donnions accès à nos marchés. Comme le ministre philippin José Concepcion l'affirmait au lac Taupo, Dieu et le GATT favorisent les plus riches. Pour que la Ronde Uruguay soit réellement fructueuse, elle devra offrir de nouvelles possibilités aux pays en développement.

Permettez-moi maintenant d'aborder mon dernier point. De nombreux pays, en développement ou développés, sont pris entre deux feux dans la guerre des subventions agricoles, une guerre dont ils ne sont pas responsables.

Les agriculteurs canadiens sont victimes d'une chute spectaculaire des cours mondiaux des produits de base, surtout des céréales. Les producteurs canadiens efficients se demandent de plus en plus s'ils pourront survivre. Ils constatent que le soutien accordé aux prix des produits de base monte en flèche aux États-Unis. Ils constatent que les producteurs japonais de riz touchent plus de sept fois le prix mondial du riz pour leurs récoltes. Ils constatent également que la Communauté européenne subventionne les exportations pour se débarrasser de ses stocks excédentaires. Les Trésors publics se livrent actuellement une véritable bataille que personne ne peut gagner.